

Conseils pour la séance d'écriture

Les précautions à prendre

Les conséquences «d'une mauvaise écriture» sont :

- la fatigabilité de l'enfant,
- l'attention fixée sur l'acte d'écrire au détriment de l'orthographe.
- la lenteur d'exécution et la fatigue musculaire qui en découle.

La tenue de l'outil :

Les « mauvaises » tenues doivent être évitées car elles sont difficiles à corriger.

L'outil scripteur doit être tenu avec trois doigts (prise digitale) :

- le pouce en appui sur la première phalange du majeur,
- l'index repose sur le corps du crayon.



Le crayon doit être maintenu à environ deux centimètres de sa pointe.
Le côté de la main doit être posé sur la table.

Les mauvaises postures à éviter :



Il existe une astuce pour aider l'enfant à bien tenir son crayon :
On fournit à l'enfant un demi mouchoir en papier (ou une perle). On lui demande de le tenir, comme sur la photo, sous l'auriculaire et l'annulaire repliés



Maintenant, on lui demande de tenir son crayon, tout en maintenant son morceau de mouchoir. Tant que le mouchoir occupera les deux derniers doigts, l'élève sera presque "obligé" de placer correctement son majeur.

La mobilité, l'agilité de la main et des doigts dépendent, évidemment, de l'exercice d'une motricité plus globale qui concerne bras, avant-bras, poignets.

Je commence la séance par quelques exercices de motricité fine pour délier et muscler les doigts que j'ai trouvés sur le site très intéressant :

<http://www.reeducation-ecriture.com>.

C'est la « gymnastique des doigts ».

Elle se compose de différents exercices :

- gym
- piano plat
- marche
- gratte gratte
- mains collées
- piano pouce
- poing serré
- relâchement

Cf. démonstration à ce lien :

http://www.reeducation-ecriture.com/reeducation_en_ecriture/Documents_pedagogiques/Entrees/2017/3/12_Deliver_les_doigts.html

La position du corps :

La tenue du corps est importante : le dos doit être droit, incliné en avant, le bras est libéré pour la translation.

Attention à la mauvaise position induite par un matériel inadapté : chaise trop haute, trop basse, trop éloignée de la table.

Quelle est la posture la plus adaptée à l'acte d'écrire?

En situation d'apprentissage premier,

- s'appuyer sur le rebord de la table.
- poser la feuille à environ 20 cm des yeux.
Pour les droitiers,
 - l'avant-bras gauche doit être en appui sur la table,
 - le buste est légèrement incliné vers la gauche,
 - la feuille d'écriture légèrement penchée à gauche (dans l'axe de l'avant-bras).(la position est inverse pour les gauchers.)
- les pieds doivent être à plat sur le sol, les cuisses bien posées sur la chaise.
- ne pas accepter les tenues fantaisistes.
- apporter des corrections régulières à ces tenues corporelles.
- vider la table de tout ce qui n'est pas utile pour la séance .

Précautions pour apprendre à écrire à un gaucher

- son bras est moins libre dans ses déplacements vers la droite que celui du droitier,
- il doit être assis de préférence à gauche d'un droitier afin d'éviter le balayage et le masquage par la main de ce qui vient d'être écrit,
- on peut lui proposer d'incliner la feuille vers la droite
- il faut éviter une position de la main qui se pose au-dessus du mot.

Chaque séance commence par le rappel des règles et la vérification de la position et de la tenue du crayon.

Les conditions de l'écriture cursive

Après les exercices d'apprentissage, c'est l'automatisation des gestes adaptés qui devient un objectif. Il faut que l'élève ait atteint une certaine maturité pour ne pas être en échec car il doit :

- maîtriser les gestes fins, contrôler l'amplitude et la direction de ses gestes,
- respecter des proportions et des rythmes,
- s'orienter dans l'espace feuille.

Les supports et les outils utilisés doivent être adaptés à la tâche et être en parfait état (crayons taillés).

La séance d'écriture

Le coin écriture concerne un petit groupe d'élèves et se situe face au tableau.



La séance d'écriture est obligatoirement dirigée.

En début d'apprentissage j'utilise le crayon de bois. Il sera remplacé par le stylo avec les plus habiles en fin de grande section.

Je propose la copie d'un mot dans sa totalité pour étudier ensuite la forme des lettres et leurs attaches.

C'est ainsi que j'ai choisi de procéder car cela donne du sens à la tâche.

J'ai toujours été contre la copie de lignes de lettres car seules les 2 ou 3 premières lettres sont exécutées correctement et c'est un exercice fastidieux.

Il faut évidemment choisir le mot en fonction de la présence de certaines lettres dont la forme et les liaisons sont accessibles pour les premiers essais et éviter les liaisons dans un premier temps les plus difficiles comme «ve» ou «br».

Les mots proposés sont choisis selon leur difficulté de reproduction et doivent avoir un sens pour l'enfant (mots familiers, mots issus d'albums...). Je propose toujours les mots « maman » et « papa » en premier pour la simplicité de reproduction des lettres et la connotation affective.

Le mot est écrit au préalable sur la feuille et au tableau de façon à ce que l'enfant en ait une vision globale puis présenté et reproduit lettre par lettre sous ma conduite.

Un point de départ est nécessaire qu'il convient de faire repérer au préalable par l'enfant.

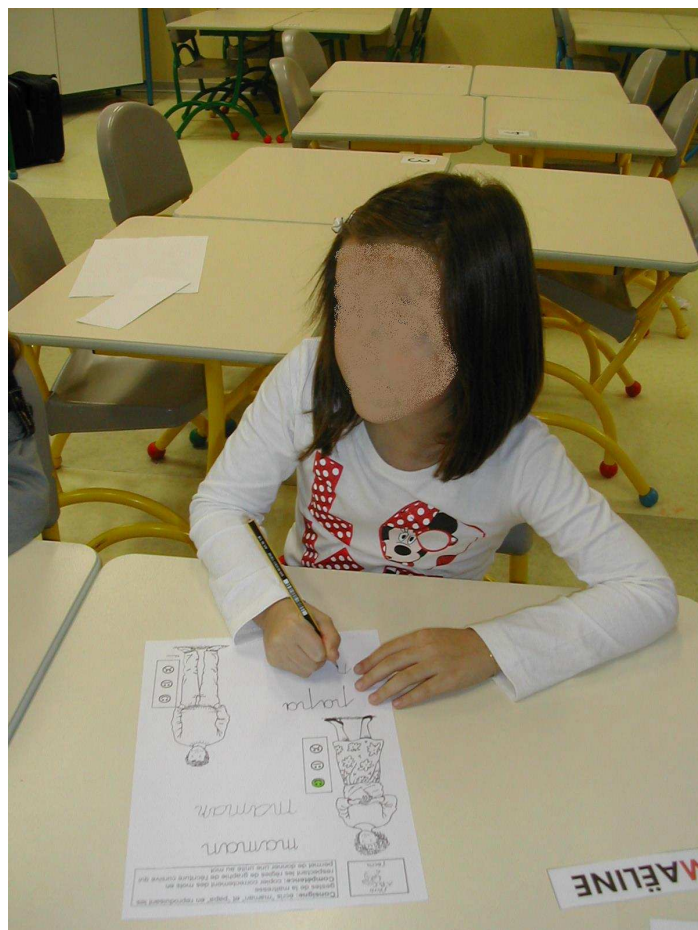
Je trace lettre par lettre en précisant le nom de la lettre, en verbalisant le geste, le sens, les levés de main, plusieurs fois si nécessaire.

En début d'année, je me mets face aux élèves et nous reproduisons ensemble la lettre dans l'espace (j'écris en miroir)

L'élève peut observer mes procédures et s'y référer. Il observera notamment la direction de l'acte d'écriture.

Lors du tracé, j'observe avec précision les attitudes et les procédures des élèves et corrige en temps réel les erreurs.

Si un enfant n'arrive pas à reproduire le tracé, je le trace à nouveau en verbalisant. Si la difficulté persiste, je trace la lettre avec lui dans l'espace puis en lui tenant la main et en verbalisant afin qu'il voie le tracé se faire sur le plan horizontal (le passage plan vertical/plan horizontal peut engendrer des difficultés), puis je gomme et l'assiste verbalement dans son nouvel essai.



Pour les enfants en difficulté, il est préférable de passer par cette phase d'écriture « assistée » plutôt que de donner à repasser sur des lettres en pointillées pour apprendre à mémoriser leur tracé. Dans ces exercices, les gestes sont saccadés.. L'élève ne mémorise pas la forme car c'est un geste continu qui est nécessaire pour que s'installe la mémoire kinesthésique. En outre, sans contrôle strict de leur procédure ils peuvent exécuter leur tracé de manière anarchique et tenir leur crayon de façon inadaptée.

J'utilise plutôt les lettres rugueuses Montessori qui renseignent l'enfant sur le mouvement de la lettre (amorce, sens et trajectoire du geste). Je repasse plusieurs fois sur la lettre en tenant la main de l'enfant et en verbalisant le geste, puis l'incite à s'entraîner seul tout en surveillant le tracé.

En cours d'année je sollicite les élèves : un élève verbalise le tracé d'une lettre : les autres élèves observent et analysent. Encourager le plus possible les élèves, devenus experts, à repérer les défauts dans des lettres mal tracées.

Veiller à présenter les essais d'écriture de façon soignée.

Organisation de la classe

Différentes organisations de classe sont possibles.

Toutes ont leur intérêt :

- le groupe hétérogène permet les interactions

le groupe homogène permet une aide ciblée sur des difficultés communes : il atténue le sentiment d'échec de certains élèves face à ceux qui réussissent plus facilement. Il s'avère indispensable quand les élèves ne sont pas au même niveau d'acquisition (certains écrivent entre deux lignes, les autres sont encore sans lignage).

- le travail avec le groupe classe dans sa totalité est également envisageable. On peut par exemple écrire tous les jours un mot au tableau devant tous les élèves (exemple : la date) puis leur faire reproduire en direct sur l'ardoise avec un feutre craie. Cela permet de redéfinir et consolider les règles déjà rencontrées en petit groupe.

J'introduis l'apprentissage de l'écriture cursive dès le début de la seconde période (après les vacances de Toussaint).

Les premiers essais d'écriture se font sans lignage qui imposerait une contrainte supplémentaire alors que les élèves ont à résoudre d'abord le problème :

- de la forme,
- de la place des lettres
- de leur liaison

J'introduis le lignage plus tard (début janvier), lorsque l'habileté pour écrire sera en partie atteinte. Son utilité concerne l'horizontalité du mot.

A partir de la quatrième période j'introduis le double lignage qui permet d'obtenir la régulation de la hauteur des lettres nécessaire pour distinguer les lettres hautes et basses.

La première réglure est d'environ 1 cm. Elle peut progressivement être remplacée par une réglure de 0,5 cm pour certains élèves particulièrement habiles.

Il faut veiller à respecter la progression de chacun et introduire les réglures seulement quand l'élève est prêt.

L'écriture du prénom

Cet apprentissage n'est possible qu'individuellement.

Je fais une évaluation diagnostique en demandant aux enfants d'écrire leur prénom à l'aide de leur étiquette en cursive.

Cela me permet de prendre en premier les élèves les plus avancés.

L'apprentissage se fait en relation duelle : je prends la main de l'enfant et copie avec lui le prénom en verbalisant bien les gestes.

Puis j'observe la reproduction qu'il effectue seul.

Quand les lettres sont correctement tracées, l'élève peut échanger son étiquette-prénom en capitales d'imprimerie contre celle en écriture cursive.

Progressivement j'insiste sur la hauteur de la majuscule et des lettres.

Régulièrement je contrôle le tracé du prénom pour éventuellement reprendre les erreurs et les corriger avec l'enfant.

Quelles formes pour les lettres cursives ?

La question se pose souvent : quels sont les modèles légitimes d'écriture cursive à enseigner ?

Quelques principes fondamentaux doivent être respectés :

- l'écriture doit être lisible et ne pas subir de déformations,
- l'élève doit pouvoir la tracer avec fluidité pour acquérir de la vitesse,
- il faut privilégier la simplicité pour que les élèves identifient sans ambiguïté les lettres et leurs liens.

Les proportions

La question des proportions des lettres est abordée en grande section uniquement pour différencier les lettres hautes et les lettres basses.

La forme des lettres doit être proportionnée. J'insiste davantage sur cet aspect au deuxième trimestre

Les lettres :

- Les lettres rondes « a », « o », la lettre « c » ainsi que les lettres « d », « g », « q » se tracent en rotation à gauche (anti-horaire).
- les lettres doivent se tracer d'un seul geste, les points et les accents se mettent en fin de lettre.

- pour les lettres qui comprennent un rond et une canne (« a », « d ») ou une boucle (« g »), vérifier que les élèves tracent bien le cercle entier (et non un demi-cercle) avant d'ajouter la canne ou la boucle..
- le tracé des lettres « m » et « n » ne doit pas se résumer à accoler des « cannes ». Il faut apprendre aux élèves à repasser en remontant sur le premier tracé du jambage pour continuer.
- les boucles ascendantes et descendants « b » « f » « g » « h » « j » « k » « l » « y » et « z » ont un trait descendant vertical. À noter la difficulté de la lettre « f » dont la boucle descendante est inversée par rapport à celles du « g » et « j ».
- on a pris le parti de ne plus tracer les « œillets » (v, b, r...)